

CONDITIONS DU JOURNAL

Abonnement est payable d'avance. Edition quotidienne (par an) \$4.00. Edition hebdomadaire \$1.00. Les annonces sont insérées aux taux suivants: Par ligne libre insertion 0 10. Changement d'insertion subséquente 0 05. Trois insertions par semaine 0 05. Deux " 0 07. Une " 0 08. Conditions spéciales pour annonces à long terme. Réclames: 10 centimes par ligne chaque insertion.

JEUDI, 21 NOVEMBRE 1899

Préface à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'un avisoir le bureau par carte postale au même effet.

ÉCHOS DU JOUR

Ainsi que nous l'avons prouvé, nous en sommes certains que la chronique ouvrière que M. Lépine y a publiée samedi.

D'après un journal de Rome, le ressort d'une statistique dressée par la Propaganda que le nombre des catholiques dans le monde entier s'élève à 218 millions.

Nous lisons dans le Monde: "Le Canada, d'Ottawa, qui a fait des progrès marqués depuis quelque temps et qui occupe une position importante dans la presse de ce pays annonce de nouvelles améliorations. Il publie actuellement une édition hebdomadaire de seize pages."

Le Messager de Rome, organe démocratique, dit que la misère est excessive dans les campagnes et qu'un triste hiver se prépare en Italie.

De nord au sud du royaume, on entend partout les gémissements provoqués par la politique prétendue grandiose qui a miné l'Italie agricole.

Les nominations de juges annoncées par dépêches d'Ottawa paraissent prématurées, bien qu'elles eussent été bien accueillies du public.

L'honorable M. Blanchet, de Québec écrit aux journaux de la vieille capitale pour dire qu'il n'a pas été nommé juge.

On croit que M. Gagné, de Chicoutimi sera fait juge.

Nous lisons dans le Monde: La guerre est ouvertement déclarée entre la Patrie et l'Électeur. On connaît assez M. Beaugrand pour savoir qu'il va servir la soupe chaude à M. Pacaud.

On nous informe aussi que le directeur de la Patrie ne s'en tiendra pas là et qu'il va engager la lutte contre M. Laurier et Mercier s'ils jugent à propos d'insulter son adversaire. S'il est vrai que M. Laurier doit inaugurer par une conférence l'ouverture des salles de l'Électeur, le même jour M. Beaugrand dira son fait à celui qui a déclaré devant un auditoire anglais qu'il avait honte du pays de ses ancêtres.

Attendons-nous à voir de belles. — On écrit de Londres qu'une réunion du comité des fonds pour l'Institut Pasteur a eu lieu à Mansion House, sous la présidence du lord-maire.

L'unanimité. Il a été décidé de faire parvenir à M. Pasteur la somme de 40,000 francs comme témoignage de reconnaissance pour les services rendus au Canada par le grand savant. Deux cents sujets britanniques, mordus par des chiens enragés, ont été soignés par M. Pasteur.

Le lord-maire a été chargé de transmettre à M. Pasteur les remerciements des souscripteurs.

Une dépêche nous informe que le nonce papal à Paris a reçu instruction du Vatican de favoriser autant que possible l'adhésion des catholiques de France à la République constitutionnelle.

Si cette nouvelle est bien fondée elle est de nature à avoir une influence considérable sur la politique française et, même européenne. Car si le Vatican a parlé dans le sens qu'on lui prête, il n'a pas fait le faire sans avoir reçu du gouvernement français des garanties sérieuses, et les catholiques de la mère-patrie vont voir avec satisfaction dans les ententes vicieuses sous la République.

Le Hamilton Spectator journal conservateur, demande la démission de M. Meredith comme chef de l'opposition à Toronto. Plusieurs journaux conservateurs influents d'Ontario ont déjà exprimé le même désir. L'attitude prise par le chef de l'opposition, à la dernière session, dans l'affaire des écoles a été très mal vue par la grande majorité du parti conservateur dont les traditions sont toutes de générosité et de tolérance.

M. Meredith aurait dû comprendre qu'un parti politique qui tient à ses principes ne peut pas renier le passé même dans l'espérance d'obtenir le pouvoir. Depuis cette malheureuse affaire Meredith constate que sa conduite n'est pas approuvée par les conservateurs de la province si ce n'est par la petite clique McCarthy.

Voilà comment la Patrie apprécie les démarches faites par M. Meredith pour établir l'Électeur à Montréal.

L'Électeur établit ses agences à Montréal où M. Pacaud désire faire sentir son influence salutaire et bienveillante sur tous ceux qui, de près ou de loin, gravitent autour du trésor provincial. Cette influence a produit de si beaux et de si bons résultats à Québec qu'on pense que Montréal devrait être mis à contribution.

La Patrie avait toujours, par délicatesse, évité d'empêcher sur le champ qu'elle fût considérée appartenir à son confrère de Québec, alors qu'il ne craignait pas de défendre hautement les idées libérales mais l'Électeur venant à Montréal à changer tout cela, surtout en embauchant les employés de la Patrie pendant l'absence du directeur du journal qui voyageait pour sa santé à 700 lieues d'ici.

La Patrie cherchera donc aussi à étendre son influence à Québec, mais cela sans chercher à nuire à qui ce soit; sans vouloir introduire dans les clubs politiques et surtout sans chercher à embaucher les employés d'aucun de ses confrères.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

L'ouvrier agricole et l'ouvrier d'atelier

Le monde de samedi dernier, publié l'intéressant article suivant de la plume de M. A. T. Lépine M. S.

Pour bien établir la différence, qui existe entre ces deux catégories de travailleurs, il convient de considérer le lecteur dans la demeure de l'habitant, pour y prendre dans l'intimité de sa famille, et pour avoir son secret et celui des siens, relativement à leur savoir, à leur état moral, à leurs tendances générales et aux ressources matérielles de la maison.

Mais, avant de nous asseoir au foyer de l'habitant, il est bon que nous soyons édifiés, tant sur la manière dont se fait l'apprentissage agricole, que sur l'esprit, le caractère et les opinions des gens de campagne.

Mais, avant de nous asseoir au foyer de l'habitant, il est bon que nous soyons édifiés, tant sur la manière dont se fait l'apprentissage agricole, que sur l'esprit, le caractère et les opinions des gens de campagne.

D'abord, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

Ensuite, l'apprentissage du travail des champs se fait ordinairement dans la famille même du jeune travailleur; et cela suffit déjà pour faire comprendre l'immense avantage qu'a ce dernier sur le jeune travailleur de la fabrique.

DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

A la Chambre. Paris, 21. — Jusqu'ici on n'a invalidé que dix élections. La Chambre a refusé de prendre en considération une proposition de mandat de confier la révision de la constitution.

Fin de la navigation. Montréal, 21. — Avec le dernier voyage de bateaux de la Cie Richelieu aujourd'hui la saison de la navigation est virtuellement close.

L'affaire Cronin. Chicago, 21. — Les témoins dans cette mystérieuse affaire ont continué à donner leurs dépositions ce matin. La défense, malgré ses transpositions habiles, ne paraît pas gagner beaucoup de terrain.

Powderly. Atlanta, 21. — La convention des Chevaliers du Travail, a refusé de réduire de \$5,000 à \$2,500 le salaire de Powderly bien qu'il l'ait demandé lui-même. Powderly en prononçant le discours de la clôture a dit que la convention de cette année était la plus fructueuse que toutes.

Les biens des cardinaux. New-York, 21. — La Catholic News dit que le pape a ordonné que les biens des cardinaux défunts soient toujours à la Propagande et que tous les fonds à placer soient en dehors de l'Italie pour prévenir les saisissements qui pourraient faire le gouvernement italien.

Les dangers de l'électricité. Cleveland, 21. — Un accident rappelant la mort dramatique de l'infortuné Feeks, il y a quelques semaines à New-York, vient de se produire à Cincinnati (Ohio).

Un jeune ouvrier nommé Landrigan, occupé à nettoyer une lampe électrique, en quelques instants on l'a cru mort. Les médecins mandés en toute hâte, sont parvenus cependant à lui faire reprendre l'usage de ses sens; mais son état est encore très alarmant.

Les employés du théâtre, les commis des magasins du voisinage, et une foule de curieux assistaient atterrés à cet infortuné. Finalement Landrigan est tombé sur le trottoir d'une hauteur de onze pieds et pendant quelques instants on l'a cru mort.

Les médecins mandés en toute hâte, sont parvenus cependant à lui faire reprendre l'usage de ses sens; mais son état est encore très alarmant.

La révolution au Brésil. Londres, 21. — La Banque du Brésil envoie à nos succursales à Londres le câblegramme suivant, qui fait justice du racontar du Figaro: "La confiance est rétablie. La tranquillité règne partout. Les affaires ont repris leur cours ordinaire."

Explosion. Boston, 21. — Des ouvriers occupés à faire des excavations dans Chatham street, à Lynn (Massachusetts), par la construction d'un nouvel aqueduc, ont commis l'imprudence d'approcher plusieurs cartouches de dynamite du feu pour les faire dégeler. Il en est résulté une explosion formidable qui a mis toute la ville en émoi et plusieurs maisons du voisinage ont été considérablement endommagées; mais par un heureux hasard, personne n'a été blessé.

L'aviation des capitaines. Rochester, 20. — Un syndicat anglais vient d'acheter de H. H. Warner, pour cinq millions de piastres, tous ses intérêts dans diverses machines patentées.

Les voleurs en Italie. Rome, 21. — Un coup de main audacieux a été tenté en Italie contre le train portant la maille des Indes, qui contenait 14 millions de valeurs. Cet attentat n'a échoué que grâce à un avis secret parvenu à la police turinoise, qui avait pu prendre des précautions pour le déjeuner entre Salbertrand et Bardonecchia des carabinieri avaient été placés de deux cents en deux cents mètres et au passage du train à Bardonecchia, un détachement de carabinieri et des agents de police avaient pris place sur la machine et dans les fourgons.

Un nuit très obscure favorisait les malfaiteurs; le train, marchant à une vitesse ordinaire, parvint sans incident jusqu'à Avigliana, mais, tout à coup, le disque rouge, signal d'arrêt, apparut. La prudence commandait d'arrêter. On aperçut des individus se dirigeant vers le train. On les laissa approcher, lorsqu'un coup de sifflet les mit en fuite. Évidemment, c'était un signal indiquant que le coup avait été éventé. Dès que le train fut arrêté, les carabinieri descendirent et une bataille eut lieu dans les environs, mais les recherches furent vaines.

Aucun indice n'a permis de se mettre sur les traces de ces hardis malfaiteurs.

Les premiers amours. Milan, 21. — Un industriel M. de Giorgis, vient de donner la mort dans des circonstances particulièrement dramatiques. Marié en secondes noces avec une femme pour laquelle il avait une grande affection, M. Giorgis n'en gardait pas moins un pieux souvenir de sa première épouse, et il allait au cimetière prier de longues heures sur sa tombe. L'autre jour il s'y rendit comme de coutume et fit de retour à midi.

Dès ce moment de sombres préoccupations parurent le hanter. Il sortait sans dire un mot, et peu à peu, à l'endroit où sa femme reposait, il se tira trois coups de revolver sur cœur.

Inquieté par son absence prolongée, sa femme fit des recherches qui, pendant de longues heures restèrent infructueuses. Elle ne connut la vérité que le soir, alors que le corps du malheureux, relevé par les gardiens du cimetière, était déjà exposé à la morgue de l'hôpital.

Un drame dans la rivière de New-York. New-York, 21. — Un aspirant de marine du croiseur des Etats-Unis Boston, qui est parti hier avec le reste de l'escadre, M. Kirk s'étant arrêté en ville dimanche soir, n'est pas arrivé à temps pour prendre, au pied de la 23e rue, la chaloupe qui devait le reconduire à bord.

Avant deux jeunes gens, P. Bailey, âgé de dix huit ans, et C. Pratt, âgé de dix huit ans, qui s'étaient sur le bord de la rivière,

Imperial Warehouse

VENUE VOIR VENUE VOIR VENUE VOIR

NOS GANTS DE KID NOS GANTS DE KID NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE 25 Cts. LA PAIRE 25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS TOUTES LES COULEURS

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

Imperial Warehouse

VENUE VOIR VENUE VOIR VENUE VOIR

NOS GANTS DE KID NOS GANTS DE KID NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE 25 Cts. LA PAIRE 25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS TOUTES LES COULEURS

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

Imperial Warehouse

VENUE VOIR VENUE VOIR VENUE VOIR

NOS GANTS DE KID NOS GANTS DE KID NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE 25 Cts. LA PAIRE 25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS TOUTES LES COULEURS

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

VENTE EN OPION

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêt avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKE, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc., ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. — E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Paris et à l'étranger, Notaires, Etc., Etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DE RUSSELL)

W.H. Walker, D.L. McLean, C.A. Bancroft,

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements du

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEALY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. —BUREAU—

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement des Départements du

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hotel Russell.

Argument à l'ordre à \$ p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.